

une maison ?— Rien ; mon père est mort sous un buisson, loin d'ici, au Cumberland ; on a mis ma mère dans le *work-house* ; elle y est morte aussi. Comment suis-je venue à Londres, je n'en sais rien non plus ; ce que je sais, c'est que je voudrais être au fond de la Tamise, car je n'aurais plus ni froid, ni faim.— Mon enfant, reprit la marchande, voulez-vous que je vous conduise dans une maison où vous n'aurez plus ni froid ni faim, et où l'on vous apprendra à servir le bon DIEU et à louer la sainte Vierge MARIE ?— Plus ni froid, ni faim ! répéta Jane ; mais ce sera dans le paradis !— Non, répondit la marchande, mais c'est le chemin qui y conduit."

Au mois de septembre suivant, une des jeunes filles recueillies dans la maison du Bon-Pasteur de Londres, recevait le baptême. C'était Jane. Sa joie, sa ferveur attendrissaient toute l'assemblée. Elle avait pour marraine la bonne et pieuse marchande qui avait été l'instrument des miséricordes divines à son égard.

Quand la mendiante ramassa le chapelet d'argent dans les rues de Londres, elle n'y voyait qu'un objet de prix, qui lui donnerait du pain et un gîte pour la nuit. Plus tard, instruite par les religieuses du Bon-Pasteur, elle envisagea le chapelet tout autrement : le plus simple Rosaire lui devint plus précieux que tous les bijoux, parce qu'il lui fournissait, non pas le pain du corps, mais celui de l'âme ; non pas la vie corporelle et terrestre, mais la vie spirituelle et céleste ; il lui donnait l'espérance, non d'un bonheur passager, mais d'une félicité ineffable et sans fin. C'est ainsi que le Rosaire, considéré des yeux de la foi, nous devient plus cher que l'or et l'argent, puisqu'il nous procure, non des biens périssables, mais des trésors éternels.

---

### UNE PERMISSION DE SPECTACLE

---

Une dame d'Anvers demandait un jour à un zélé missionnaire si elle pouvait aller au spectacle : " Madame, " répondit le prêtre, " je vous le permets, mais à une condition, c'est que je vous y conduirai moi-même. " Le soir venu, on monte en voiture ; on part, la voiture s'arrête ; ce n'était pas devant le théâtre. " Mais ce n'est pas ici ! " s'écrie la dame. " Pardonnez-moi, Madame, veuillez entrer et vous donner la peine de monter. " Arrivés dans un misérable galetas, ils trouvent une pauvre femme entourée de ses petits enfants et dans le plus complet dénûment. Se tournant alors vers la noble dame : " Madame, " dit l'homme de Dieu, " voilà un spectacle ! "